

vrai visage que doit prendre notre humanité. Devant Jésus en croix, comment encore avoir peur de Dieu ? Il est le Dieu de toute donation de soi.

**7<sup>ème</sup> parole : Père, je remets mon esprit entre tes mains Lc 23/46**

C'est la prière de la confiance absolue. Les mains de Dieu. Les mains qui créent, qui prennent dans ses mains, les mains qui guérissent, les mains qui accueillent, qui donnent. Des mains de bonté. « Dieu est bon, il est plus que bon, il est la Bonté ». (Ste Thérèse Couderc) La dernière parole en St Luc est encore un don. Remettre son esprit, au Père mais aussi à nous. En expirant, il nous donne l'Esprit. « Il vaut mieux pour vous que je parte...si je pars, je vous enverrai le Paraclet » Jn 16 /7. Sur la croix, déjà l'Esprit Saint est donné. C'est lui qui nous permet aujourd'hui d'être disciple de Jésus, de vivre de sa vie, d'inventer pour l'aujourd'hui de notre monde la manière de lui être fidèle.



## les 7 paroles du Christ en croix

*les 7 paroles du Christ en croix*

**1<sup>ère</sup> parole : Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font Lc23/34**

La première parole est un pardon. C'est la miséricorde qui vient en premier. Devant cette miséricorde, on peut ouvrir le yeux et reconnaître l'injustice de cette mort. La mort du Christ, c'est la mort d'un homme injustement condamné. Elle révèle l'injustice des pouvoirs en place, des structures qui déshumanisent et qui tuent d'une manière ou d'une autre Cette mort était une injustice comme tant d'autres situations injustes. Celles et ceux qui en sont victimes, grâce à la croix du Christ peuvent relever la tête et avoir le Christ à côté d'eux, de leur côté. Le pardon ne nie pas la faute, au contraire, elle la met au jour. Le pardon donné est appel à changer. Le pardon est premier pour bouleverser le cœur du coupable et lui donner la force de changer de vie. Jésus ne dit pas : « Je leur pardonne » mais « Père, pardonne-leur ». Pourquoi ? Peut-être parce que dans l'extrême de la



[www.ndcenacle.org](http://www.ndcenacle.org)

souffrance, il n'est pas possible de pardonner. Cette parole du Christ peut nous aider. Quand on n'arrive pas à pardonner, quand on n'arrive pas à dire : je pardonne, on peut dire « Père, pardonne-leur ». Moi je ne peux pas mais toi mon Dieu, tu peux le faire. C'est remettre à Dieu le mal subi. Et cela nous libère. Car quand on continue d'être dans la haine, le ressentiment, on continue d'être prisonnier de ce mal. Confier à Dieu ce pardon, cela permet de revivre, se défaire d'un lien. C'est croire que je peux vivre délié du mal subi.

**2<sup>ème</sup> parole : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis Lc23/43**

Le pardon est premier. C'est lui qui peut provoquer la conversion. L'un des bandits, crucifié avec Jésus a entendu cette parole de pardon. Il reconnaît ses fautes et peut tout espérer : « Souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume ». Il reçoit de la part de Jésus, l'amitié qui ne finit pas : « aujourd'hui... avec moi » Il la reçoit gratuitement, sans mérite. « Avec moi », c'est le même mot que Mc 1/17. Quel est ce Royaume ? C'est le royaume de ce Roi crucifié, qui ouvre le temps d'aimer. Amitié totalement gratuite. Et s'il y a une condition, c'est seulement d'entendre la parole de pardon, de l'accueillir. (Dans la scène racontée par Luc, l'autre crucifié ne l'a pas entendu verset 39. En Mt 18,23-35 dans la parabole du débiteur impitoyable, on a un autre exemple d'un pardon qui n'est pas entendu, un homme qui n'a pas entendu la parole qui le libérait de sa dette) Amitié totalement gratuite qui est pour nous aujourd'hui aussi. Avec nous aujourd'hui, pour toujours. Dans les jours heureux ou malheureux, avec nous dans les hauts et les bas de nos vies.

**3<sup>ème</sup> parole : Femme, voilà ton fils, et toi, voici ta mère Jn 19/26**

Au pied de la croix, en St Jean, il n'y a plus que 2 personnes : une femme, Marie, mère de Jésus et un homme, Jean. Tous les autres ont absents : la communauté est disloquée, Judas a trahi, Pierre a renié, tous sont enfouis. Tout semble fini. Et Jésus a cette parole étonnante qui ouvre déjà un avenir. Non seulement, il ne retient pas Marie et Jean dans les filets de sa mort mais il crée entre Marie et Jean, une relation nouvelle. Une relation entre sa mère et son ami. Une relation qui ne relève pas des

liens de sang , de famille, mais une relation fondée sur la foi, sur la bonne nouvelle de la bonté de Dieu : une communauté dont personne ne peut être exclu. Etre devant la croix, pour nous c'est dépasser tout ce qui dans les liens du sang, de famille, peut avoir d'excluant pour s'ouvrir à la fraternité envers toute femme, envers tout homme.

**4<sup>ème</sup> parole : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Mc 15/34**

Jésus va bientôt mourir. Il est à l'extrême de la souffrance, de l'angoisse. Il rejoint ainsi tous les hommes , toutes les femmes de tous les temps qui ont vécu et vivent l'extrême du malheur, du non-sens, de ce qui est sans raison, sans explication. Tous les « pourquoi » qui n'ont aucune réponse. Jésus a vécu cette nuit de la foi où même Dieu semble absent. Il nous rejoint aussi là. Donc cette parole, c'est tous nos désespoirs qu'il porte. Il les porte devant Dieu, car ce cri est encore une parole adressée à Dieu, donc encore de la foi.

**5<sup>ème</sup> parole : J'ai soif Jn 19/28**

Au début de l'Evangile de Jean, Jésus est assis sur un puits, il a soif, car il n'a rien pour puiser. Il demande à boire à une femme qui vient puiser de l'eau. Ici encore plus encore, il implore de l'eau. Cri de douleur de tant de condamnés, de tant de mourants. Il a soif d'eau mais aussi soif de notre foi et de notre amour. Saurons-nous les lui donner ? Nous savons aussi que c'est lui qui peut étancher notre soif . « L'eau que je lui donnerai deviendra source d'eau jaillissant en vie éternelle » Jn 4 /14. De son côté ouvert par la lance jaillira de l'eau (Jn 19/34) l'eau dont nous avons soif, que Dieu seul peut nous donner, une eau qui fait vivre, qui fait aimer.

**6<sup>ème</sup> parole : Tout est accompli Jn 19/30**

Tout est accompli car Jésus a été jusqu'au bout de l'amour pour nous. Il n'a pas refusé la mort, il n'a pas voulu sauver sa vie, ce qui aurait été au prix de la trahison de sa mission. Sa double mission qui est d'abord de nous révéler Dieu avec nous, pour nous, nous aimant jusque dans notre refus, nous aimant d'un amour qui ne se reprend pas ; et ensuite sa mission de nous révéler les options de Dieu, ce qu'il veut que nous bâtissions sur la terre, un royaume de justice, de paix, d'amour. Tout est accompli. Oui, Jésus a accompli cela : le vrai visage de Dieu et le